



08/2023

Maladie de la tête jaune

Maladie virale des crustacés qui provoque des pertes importantes dans les élevages de crevettes et des dommages économiques considérables. Son nom dérive de la coloration jaune caractéristique du céphalothorax lors d'une infection aiguë. Dénomination anglaise : yellowhead disease (YHD).

1 Espèces sensibles

Sont sensibles à la maladie la crevette bleue (*Litopenaeus stylirostris*), la crevette à pattes blanches (*Litopenaeus vannamei*), la crevette Jinga (*Metapenaeus affinis*), la crevette bouquet (*Palaemonetes pugio*) et la crevette géante tigrée (*Penaeus monodon*).

2 Agent pathogène

Virus de la tête jaune (YHV), famille des *Roniviridae* (genre *Okavirus*); virus à ARN simple brin à polarité positive (+)ssRNA, enveloppé.

Huit génotypes connus dans le complexe viral de la maladie de la tête jaune. Le YHV1 est le seul génotype connu associé à la maladie de la tête jaune. Il peut survivre jusqu'à 72 h dans l'eau de mer et est sensible à la chaleur.

3 Répartition géographique

Diagnostiquée pour la première fois en Thaïlande en 1990, la maladie s'est ensuite propagée à l'Asie entière et, en raison des échanges commerciaux, à l'Australie et à Amérique. Elle est maintenant très répandue en Asie, Afrique de l'Est, au Mexique et en Australie. La maladie revêt une importance économique élevée surtout en Thaïlande. Aucun cas confirmé à ce jour en Europe.

4 Épidémiologie et transmission

Transmission : par de l'eau contaminée, par l'absorption de tissus infectés ou par contact direct entre des crevettes infectées par des animaux exposés au virus pour la première fois. L'augmentation rapide des pertes lors d'un foyer de la maladie témoigne d'une transmission horizontale très efficace.

Aucun vecteur connu. On suppose qu'il existe des porteurs de la maladie mais leur importance n'est pas encore connue.

Des variations soudaines de pH ou de la teneur en oxygène dissous dans l'eau provoquent un stress physiologique aux crevettes, lequel favorise une infection par le YHV1.

5 Clinique et pathologie

Le temps d'incubation est de 7 à 10 jours. Tous les stades de développement à partir du stade post-larve tardif peuvent être concernés par la maladie.

Les premiers signes cliniques sont une pâleur généralisée et un début de coloration jaunâtre du céphalothorax (hépatopancréas sous-jacent décoloré). Des troubles du comportement peuvent se

manifester dans les 2 à 4 jours après l'apparition des premiers signes cliniques. Les crevettes infectées présentent d'abord une consommation d'aliments exceptionnellement élevée, suivie d'une phase d'inappétence. Les crevettes mourantes se rassemblent sur les bords du bassin, près de la surface. La mortalité peut atteindre 100 % dans les 3 à 5 jours suivant l'apparition des premiers signes cliniques.

Pathologie : le virus YHD infeste différentes cellules ou tissus cibles d'origine ectodermique et mésodermique : organes lymphoïdes, estomac, branchies, hématocytes, tissu hématopoïétique, tissu conjonctif sous-cutané, intestin, glande antennaire, nerfs et ganglions. L'hépatopancréas est jaune et très mou. Les lésions nécrotiques sont surtout visibles dans les organes lymphoïdes.

Histologie : des inclusions cytoplasmiques sombres, basophiles et sphériques (< 2 µm) sont visibles surtout dans les organes lymphoïdes, l'estomac et les branchies.

6 Diagnostic

L'agent pathogène est mis en évidence par PCR-RT. Autres méthodes de diagnostic : PCR et séquençage, hybridation *in situ* utilisant des sondes d'ADN et histopathologie.

7 Diagnostic différentiel

Syndrome de Taura, syndrome des points blancs des crustacés.

8 Prophylaxie immunitaire

La vaccination est interdite.

9 Bases légales

Épizootie hautement contagieuse, art. 77 à 98, 279d et 279e OFE.